

DÉCO-DESIGN PAR ÉRIC JANSEN

# BRUNO MOINARD ET CLAIRE BÉTAILLE

## LES NOUVEAUX CLASSIQUES



LORS DU COCKTAIL donné à leur agence à la fin de l'année dernière, nombreux étaient bluffés : situés avenue Montaigne, à Paris, les bureaux sont répartis sur deux étages, avec pour celui de Bruno Moinard la tour Eiffel parfaitement dans l'axe... L'événement célébrait la rénovation de deux grands vignobles, Château Troplong Mondot et le Clos de Tart, avec à chaque fois un chai spectaculaire, une décoration minimaliste et théâtrale. Les amateurs savaient que le duo avait déjà œuvré à Château Latour, que François Pinault était un client fidèle, que d'autre part Bruno Moinard réalisait les boutiques Cartier à travers le monde depuis vingt-trois ans, mais devant l'élégante adresse et les quarante-cinq employés, force était de constater que, l'air de rien, l'architecte d'intérieur avait fait un beau parcours. Tout avait commencé en 1994, après quinze années passées auprès d'Andrée Putman, la fameuse icône du design, à l'origine de la réédition de créateurs des années 1930 et de projets devenus emblématiques d'une époque, comme l'hôtel Morgans (New York) en 1984 ou le Concorde en 1990. Autant dire que quand Bruno Moinard décide de se lancer, il a déjà du métier. Il décroche donc les boutiques Cartier, ce qui l'occupe bien : "J'en ai livré 525, mais certaines ont été refaites plusieurs fois...". Parallèlement, il enchaîne hôtels et demeures privées, que ce soit en Asie, à Londres ou en Belgique, mais sans chercher à communiquer dessus. Il faut attendre la rénovation du Plaza Athénée en 2014, puis celle du Cala di Volpe, en Sardaigne, pour que brusquement les magazines de décoration se passionnent pour son travail. Entre temps, Claire Betaille a rejoint l'agence et s'est révélée si parfaitement complémentaire qu'elle est devenue en 2012 son associée. Ensemble, ils ont élaboré un style qui sait être à la fois contemporain et chaleureux, privilégiant la beauté du matériau et la subtilité de la lumière, préférant l'épure au clin d'œil *vintage*, dessinant eux-mêmes leur mobilier, dans un esprit classique et intemporel, et cette équation se révèle gagnante.

1. Le duo vient de complètement transformer l'adresse historique du joaillier Cartier, à Paris.
2. Leur style luxueux et contemporain, décliné dans un appartement londonien.
3. Très subtilement lifté, le Relais Plaza, le restaurant du Plaza Athénée, à Paris.
4. Le charme d'une chambre de l'hôtel Cala di Volpe, à Porto Cervo en Sardaigne.

## LE TEMPS RETROUVÉ

Déjà reconnue par ses pairs pour ses céramiques et son mobilier en rotin du XIX<sup>e</sup> siècle, Laurence Vauclair a réussi à élargir son cercle d'amateurs, en organisant dans sa galerie des expositions propres à séduire le monde de la décoration. L'impératrice Eugénie y retrouve Madeleine Castaing et Francine Weisweiler, dans une évocation romantique qui se joue du temps. Cette fois, Proust vient les rejoindre pour le thé... *Ma madeleine à moi*, titre de sa nouvelle exposition, surfe sur la nostalgie, mais sans perdre de vue l'époque contemporaine. Maligne, elle a confié la scénographie à Pietro Scaglione, le directeur artistique de l'agence Pinto, et accueille le lancement de la marque Quenin par Emmanuel Lelièvre au moment de Paris Déco Off. [galerie-vauclair.com](http://galerie-vauclair.com)



## ART ET DESIGN

Faut-il encore présenter Elizabeth Garouste, figure iconique du design des années 1980-1990, lorsqu'elle signait avec Mattia Bonetti des pièces mi-baroques, mi-brutalistes? Le duo s'est séparé en 2002, ce qui n'a pas empêché la créatrice de poursuivre son travail et de produire des œuvres, où le dessin réalisé à main levée est devenu de plus en plus présent. Illustration aujourd'hui avec une exposition baptisée *Escapades* à la galerie Ketabi Bourdet, dont justement le positionnement est de mélanger art et design. Un désir né de l'évolution du marché et du parcours des galeristes: Charlotte Ketabi a fait ses classes chez Nathalie Obadia et Paul Bourdet a longtemps travaillé avec François Laffanour. Jusqu'au 17 février. [ketabibourdet.com](http://ketabibourdet.com)

## PRÉCIEUX BESTIAIRE

Une salle dédiée à François-Xavier et Claude Lalanne, c'était bien la moindre des choses que pouvait faire le musée des Arts décoratifs, à Paris. Il leur avait déjà rendu hommage en 2010 avec une grande exposition mise en scène par Peter Marino, l'un de leurs plus importants collectionneurs. Onze ans plus tard, l'arrivée de seize œuvres et trente-huit dessins, cédés par donation après la mort de Claude (son mari s'était déjà éteint en 2008), a permis au musée de leur consacrer une salle pérenne avec des œuvres iconiques, comme *L'Homme à tête de chou*, le *Rhinocrétaire*, *La Mouche* ou *Choupatte*. Des sculptures devenues des icônes du XX<sup>e</sup> siècle, avec des prix records en vente aux enchères. [madparis.fr](http://madparis.fr)



## RELIQUES ÉMAILLÉES

La Carpenters Workshop Gallery a fait du design sculptural, pas forcément fonctionnel, sa marque de fabrique. Des pièces uniques ou en série limitée, qui flirtent avec le statut d'œuvres d'art. Nouvelle illustration de ce positionnement avec les céramiques du britannique Gareth Mason. De forme irrégulière, comme accidentées, couvertes de plaies, pavées d'objets divers, éclats de poterie, verre, métal, émaillées de façon aléatoire, elles sont destinées à provoquer la surprise, puis l'envie de les caresser, et enfin un attachement pour leur beauté singulière. Huit objets précieux, qui semblent avoir été remontés à la surface après un naufrage ou, plutôt, qui ont traversé l'épreuve du feu. [carpentersworkshopgallery.com](http://carpentersworkshopgallery.com)